

1^{er} Chapitre de sciences économique :

Quelles sont les sources et les défis de la croissance économique ?

Préambule : Qu'est-ce que la croissance économique ?

Croissance économique : accroissement de la production de richesses (production de biens et services) d'une économie pendant une longue période (accroissement sur une courte période : expansion). Elle est exprimée par un taux de variation du PIB

PIB : indicateur mesurant la valeur de la richesse produite sur un territoire (généralement un pays) au cours d'une période (généralement une année)
Il se calcul en faisant la somme des valeurs ajoutées produites par l'ensemble des agents économiques résidents sur le territoire.

PIB nominal : en € courant : non corrigé de l'inflation

PIB réel ou PIB en volume: en € constant pour mesurer la croissance réelle

PIB/hab : permet de comparer les niveaux de richesses de pays de taille différentes.

PIB en parité de pouvoir d'achat : pour comparer les niveaux de vie entre différents pays (pour que chaque € ou\$ ai le même pouvoir d'achat dans chaque pays)

L'indice de développement humain comprend le revenu par habitants, le niveau d'éducation et l'espérance de vie.

Angus Maddison à montrer que : la croissance économique est un phénomène historiquement récent.

C'est depuis 1820 avec la première révolution industrielle (révolution de la machine à vapeur) suivie d'autres révolutions .

Certaines périodes :

30 glorieuses : Forte croissance :croissance annuelle moyenne du pib de 5%.

Depuis les année 2000 : Stagnation séculaire : croissance annuelle moyenne inférieure à 2% malgré la révolution numérique.

1) Quelles sont les sources de la croissance économique ?

Les sources de la croissance sont aux nombres de 2 :

1)

La croissance résulte de l'accumulation des facteurs de production :

Facteurs de production : Éléments combinés pour produire des richesses.

À savoir :

Le travail : activité humaine rémunérée

Le capital : stock de bien durables destinés à produire des biens et services

Cette croissance liée à l'augmentation de la quantité des facteurs de production est appelée croissance extensive

Elle résulte donc :

-d'une augmentation des heures travaillées

(du fait de l'augmentation de la population en âge de travailler, augmentation du taux d'emploi, augmentation du nombre d'heures travaillées par personnes)

-du fait de l'investissement (dépenses permettant une augmentation du stock de capital physique qui se traduit par une augmentation de la quantité des moyens de productions)

2)

La croissance résulte de l'accroissement de la productivité globale des facteurs (PGF) :

Productivité : richesse produite par une unité d'un facteur de production.

La PGF est donc la richesse produite par l'ensemble des facteurs de production mobilisés.

Quand la PGF augmente ☐ combinaison productive devient + efficace

Cette croissance liée à la PGF est appelée croissance intensive

En résumé :

Production = facteur capital + facteur travail + facteur appelé résidu

Ce résidu est la part de la croissance que l'accumulation des facteurs de production ne peut pas expliquer.

Ce résidu est notamment dû au progrès technique (processus d'amélioration des techniques de productions)

Pour Robert Solow : ce progrès est comme une « manne tombée du ciel » autrement dit il est exogène (pas expliquer par les décisions des agents économiques)

II) D'où vient le progrès technique ?

Pour Joseph Schumpeter le progrès technique est endogène, il résulterait de la mise en œuvre d'une innovation. (application à la sphère économique d'une invention découlant d'une découverte)

Selon J. Schumpeter les innovateurs sont les entrepreneurs qui cherchent à obtenir un surprofit temporaire généré par leur position de monopole d'innovation.

Les 5 types d'innovation selon J. Schumpeter :

- innovation de produit (création d'un nouveau bien ou service)
- innovation de procédé (nouvelles méthodes de production)
- innovation d'organisation (nouvelle organisation du travail)
- innovation de marché (conquête d'un nouveau marché)
- Innovation énergétique (utilisation de nouvelles sources d'énergie)

Progrès technique $\approx$ innovation améliorant la productivité

Les théories de la croissance endogène (notamment développées aujourd'hui par Philippe Aghion)

Selon cette approche, le progrès technique résulte des décisions des agents économiques à l'origine du progrès technique qui génère des externalités positives.

Les connaissances liées au processus d'innovation sont un bien collectif (bien non rival et non excluable) qui se diffuse dans le système économique du fait de la parfaite mobilité de la main d'œuvre, des processus d'imitation et des effets d'entraînement.

Cette approche considère que le progrès technique contribue au caractère auto-entretenu de la croissance.

Les causes de la croissance en sont aussi les conséquences

- Les connaissances sont à l'origine du progrès technique qui créent de la croissance, connaissances qui en se diffusant facilitent l'acquisition de nouvelles connaissances donc l'émergence d'un nouveau progrès technique

Ces théories insistent sur le rôle des dépenses privées (recherches et développement) et surtout publiques (recherches fondamentales et formation des travailleurs)

III) Quels sont les effets de l'innovation

Innovation : créent de nouvelles activités, ce qui est source de croissance notamment lorsque on a affaire à des grappes d'innovations (innovations dépendantes les unes des autres arrivent au meme moment)

☒ Mais en même temp qu'elle créent de nouvelles activités, les innovations détruisent d'anciennes activités devenues obsolètes

Cette destruction créatrice concerne les produits et secteurs d'activité.

Depuis les années 1980 on parle d'un progrès technique biaisé :

☒ Qui bénéficie avant tout aux travailleurs les plus qualifiés.

Car les technologies les rendent + productifs (ex : ingénieurs)

☒ Les travailleurs moins qualifiés voient leurs positions fragilisées par le progrès technique qui détruit leurs emploi (ex: caisse automatiques) ou détériore leurs conditions de travail (ex : uberisation)

De plus, les inégalités en capital humain déterminent aussi la capacité à se former tout au long de la vie et donc à s'adapter au progrès technique

Le progrès technique est donc à l'origine d'inégalités de revenus, de conditions de travail et d'exposition au risque du chômage.

IV) Quel rôle jouent les institutions dans la croissance ?

1) Selon Douglass North « les institutions sont les contraintes établies par les hommes qui structurent les interactions humaines »

Institutions formelles : normes juridiques

Institutions informelles : normes sociales

Les institutions créent de la croissance dans les interactions économiques.

Grace aux institutions, les agents sont certains que les contrats et les droits seront respectés car les institutions les protègent. Libérés de l'incertitude, les agents s'engagent alors + facilement dans des stratégies a long terme qui alimentent la croissance.

Selon Daron Acemoglu :

Institutions inclusives (qui protègent les droits de propriété de tous et qui permettent la participation économique du plus grand nombre) :

sont favorables a la croissance

institutions extractives : permettent a une oligarchie corrompue de se maintenir au pouvoir en s'accaparant les richesses du reste de la société

2) L'amélioration des institutions peut etre une des explications de l'augmentation de la PGF.

Certaines institutions incitent à effectuer des dépenses de recherches et développement et à innover.

Selon Philippe Aghion : Ces institutions sont notamment importantes pour les pays qui ne sont pas dans un processus de rattrapage technologique (économie d'imitation des technologies existantes dans le reste du monde) mais pour ceux situés sur la frontière technologique (économie ou les technologies de production les plus efficaces sont utilisées ce qui oblige a mettre en place une économie d'innovation)

Il s'agit notamment des brevets qui sont des titres de propriété qui permet l'exclusivité de l'exploitation d'une innovation (ce qui assure des surprofits) mais seulement pour une durée limitée (ce qui permet la diffusion de l'innovation donc son nécessaire renouvellement afin de garder une position avantageuse)

Il s'agit ensuite du maintien d'un niveau optimal de concurrence permettant de dégager suffisamment de surprofits pour innover tout en incitant à continuer la dynamique d'innovation afin de conserver son pouvoir de marché.

V) Quelles sont les limites écologiques de la croissance ?

Croissance économique soutenable : un mode de développement qui répond aux besoins du présent, sans compromettre les capacités des générations futures, à répondre aux leurs.

1) Épuisement des ressources naturelles :

Que ces ressources soient recyclables ou non, renouvelables ou non elles constituent un stock qui peut être sérieusement atteint voire épuisé du fait des activités économiques, cet épuisement menace alors la poursuite du développement économique.

Tragédie des biens communs (Garrett Hardin) : les biens communs en accès libre tendent à s'épuiser.

La pollution : porte atteinte à la qualité de l'air, de l'eau et des sols.

☐ Atteint le capital naturel mais aussi le capital humain ☐

Les travailleurs perdent en espérance de vie et en bien-être

Ils sont aussi en plus mauvaise santé donc plus souvent absents et moins productifs

gaz à effet de serre ☐ réchauffement climatique ☐ montée des eaux, désertification ☐ événements climatiques extrêmes ☐ menace les populations et les activités économiques.

Selon le concept de la soutenabilité faible :

L'innovation à travers le capital technologique est une réponse à la durabilité de la croissance.

La croissance contribuerait à la baisse des atteintes à l'environnement.

Exemple : les voitures électriques, moins polluantes pourraient remplacer les voitures thermiques.

Les partisans de la soutenabilité faible comme William Nordhaus défendent également une taxe pigouvienne (taxe internalisant les externalités négatives des activités économiques) sur les émissions de CO₂ : taxe carbone

Pour d'autres, critiques de la soutenabilité forte : Le capital naturel ne peut pas être remplacé par la technologie, il doit donc être préservé.

Certains économistes prônent alors une décroissance soutenable (organisation de la baisse du PIB)